

LOISIRS

Une expérience "pop up" ce jeudi 19 décembre place Claveyson

Le centre culturel italo-français, Nock Italia Radio, la Table de Margaux et le Café Margaux proposent ce jeudi 19 décembre à partir de 17 heures, place Claveyson, une expérience "pop up". C'est un film qui se tourne et se joue dans des villes et villages de France et dans les villes italiennes jumelées. La réalisation du film est faite en fonction des réponses du public à un questionnaire inspiré de celui de Proust. Tout le monde peut donc participer. Le film sera tourné dans les rues de Grenoble et dans des décors à l'image d'une France nostalgique de l'Italie décrite par Nino Ferrer, Rino Gaetano et Vincent Tondo. L'artiste sera présent pour le lancement du projet ce soir, ainsi que le réalisateur Antoine-Guillaume Tondo.

➤ Plus de renseignements : www.quitusais.it/experience

Antoine-Guillaume et Vincent Tondo. Photo DR

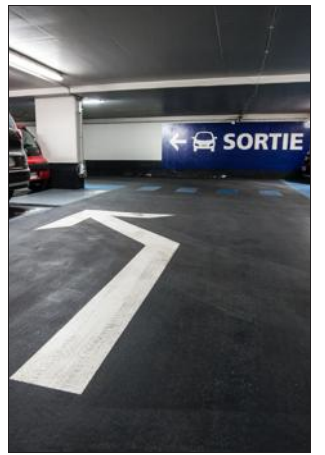


MOBILITÉS

Jusqu'au 22 décembre, certains parkings sont gratuits

C'est une action co-proposée par la Ville, le Syndicat mixte des transports en commun et la Métro : des gratuités en cette période stratégique des fêtes. Ainsi le "ticket SMS" de tram, au lieu d'être valable une heure, le sera toute la journée, les samedis 21 décembre et 4 janvier.

Et, pour ceux qui ont besoin de leur voiture, c'est le stationnement qui est gratuit jusqu'au 22 décembre, toute la journée, aux parkings Parc Mistral - Mairie (ex-Hôtel de Ville, sauf jours de matches) ; et au parking Presqu'île (ex-Pavillon de la mobilité). Il sera également gratuit pour 2 h au parking Victor-Hugo (ex-Hoche).



GRENOBLE

LA RÉACTION À LA RÉACTION



Émilie Chalas et Olivier Noblecourt.

Photos Le DL/Jean Benoît VIGNY et Benoît LAGNEUX

Chalas/Noblecourt : le tweet qui fait parler

Dans notre édition de mardi, au lendemain du conseil municipal grenoblois, nous avons publié la déclaration de candidature aux municipales 2020 d'Olivier Noblecourt, et de son collectif Grenoble nouvel air. Sur la même page, nous avons publié une déclaration d'Émilie Chalas (candidate LREM à la même élection), qui estimait que « (avec Olivier Noblecourt) nous avons vocation à nous réunir, ainsi que l'ensemble de tous les démocrates, progressistes et non moins humanistes ».

L'affirmation a évidemment fait réagir. Et ce mercredi matin, sur son compte Twitter, Go citoyenneté - membre du collectif d'Olivier Noblecourt - affirmait : « Et bien non, Emilie Chalas, l'équipe de "Grenoble nouvel air" ne fera jamais alliance avec La République en marche. PS, MRC, PRG, Go + des ex- Génération. s et une partie de Grenoble Ecologie et leurs militants, choisiront la gauche pour Grenoble, et jamais le gouvernement des riches. »

Un tweet qui a suscité plusieurs réactions, un internaute demandant même à Go citoyenneté : « Vous en avez parlé à Olivier Noblecourt ? », en citant une déclaration du nouveau candidat, n'excluant pas « un rassemblement large au second tour ». Un autre tweet demandait à Go citoyenneté s'ils allaient « quitter Grenoble nouvel air en cas de fusion avec Émilie Chalas au second tour ? ».

Résultat : le tweet original de Go citoyenneté a rapidement été supprimé. Ce qui, là aussi, a suscité des réactions, le même internaute demandant : « Dites, Go citoyenneté, un problème avec ce tweet ? Vous avez réalisé que votre tête de liste faisait partie du "gouvernement des riches" ? » (Olivier Noblecourt est délégué ministériel, poste qu'il doit quitter ces jours-ci).

Go citoyenneté a répondu que la suppression de ce tweet était simplement due au fait que « par correction et même s'il n'y a eu aucune réaction de leur part, nous ne nous permettons pas de parler au nom de nos partenaires. Cela dit la position de Go est claire ». On attend, désormais, les réactions d'Olivier Noblecourt et des "partenaires" de Go citoyenneté...

GRENOBLE Pour la 22^e année, des personnes précaires ont eu leur repas de Noël au restaurant "Le 5"

Parce que tout le monde a droit à un repas de fête

80 personnes ont partagé un repas de fête, mardi midi au restaurant du musée. Jeunes, sans-abris, migrants, précaires ont autant goûté la qualité des mets que la chaleur des liens.

Pour la plupart, ils se connaissent. Compagnons de galères parfois, de précarité souvent, ils fréquentent ces quelques lieux qui font leur quotidien. L'accueil SDF du Vieux-Temple le matin, Le Fournil à midi et ces associations qui viennent en aide à ces cabossés de la vie dont le parcours, qu'ils passent par la vie à la rue en France, les journées de solitude ou les chemins de migrations africains, les a menés mardi au restaurant. « Ce repas est fondamental, souligne Patrick Munier, président d'accueil SDF. Tout le monde l'attend depuis des semaines, des mois, c'est un rendez-vous attendu par tous les accueillis. » Ibrahim, en procédure depuis sept ans pour obtenir le droit de travailler, lui qui excelle en menuiserie, côtoie Marie-Thérèse. Ou encore Philippe : « On a le devoir d'accepter tout le monde sur un même pied d'égalité », dit cet homme en situation de handicap. Lui se rebaptise "le magnifique" « parce que nous le sommes tous et c'est ainsi que l'on peut contribuer à rendre le monde meilleur ».

Akim, comme d'autres bénévoles, donne pour sa part de son temps, comme une évidence, « parce que j'adore les gens ! On est dans un monde glauque, il faut redonner de la valeur à l'humain. Qu'on soit différent ou pas, l'important c'est de s'aider. Avec ce repas, Pierre Pavy met du baume au cœur à des gens en difficulté ; là ils peuvent se dire qu'on pense à eux. » Plus loin, un peu à l'écart, trois jeunes gens



Ils étaient une petite centaine à recevoir un repas de qualité et beaucoup de chaleur humaine. Photo Le DL/Jean Benoît VIGNY

découvrent l'endroit. Il y a peu, ils ont atterri à Grenoble après avoir fui Perpignan où ils résidaient, « parce que là-bas c'est vraiment la misère. Ici au moins, on mange bien, on est hébergés pour l'hiver par le 115, on est au chaud. On va pouvoir chercher un logement, du travail ». À vingt ans, ces trois Français ont quitté un environnement familial trouble, invivable. Ils croisent là de jeunes Africains, beaucoup de personnes âgées, deux sœurs d'infortune, une maman qui a laissé son enfant autiste à l'école et quelques hommes qui parlent fort. La musique accompagne leur début de repas. Ils plongent leurs yeux dans une soupe chaude, des frites, du poulet, un verre de vin. Et sourient.

Jean-Benoît VIGNY

Vesna, 17 ans : « Dans la vie, il y a des hauts et des bas, mais maintenant, tout va bien ! »

Mardi, Vesna a servi sa grande famille à table. À 17 ans, la jeune fille a intégré cette année le restaurant en tant qu'apprentie en alternance à l'institut des métiers et des techniques (IMT). « J'ai commencé par faire des stages ici quand j'étais collégienne à Jean-Vilar. Et comme ça s'est bien passé, le patron m'a demandé si je voulais rentrer en apprentissage. Même si je souhaitais au départ travailler dans la petite enfance, j'ai dit oui, pour mieux m'insérer. » De père macédonien et de mère serbe, Vesna a en partie grandi en Italie, où sont nés ses frères, avant d'arriver en France en 2010. Et ce n'est que très récemment qu'elle et sa famille ont emménagé dans un appartement, « auparavant on était dans un chalet au Rondeau, c'était un peu difficile. Dans la vie, il y a des hauts et des bas, mais depuis que je



Vesna, mardi, en plein service.

Photo Le DL/Jean Benoît VIGNY

suis rentrée dans ce restaurant, tout va bien ! »

J.-B.V.

Pierre Pavy : « Ici, nous employons onze migrants »



Pierre Pavy, restaurateur au "5", accueille ses invités d'un jour à l'entrée de son restaurant. Photo Le DL/Jean Benoît VIGNY

Quel regard portez-vous sur la précarité à Grenoble ?

« La situation ne s'améliore pas du tout, bien au contraire. Il y a d'autres populations touchées, comme les étudiants et les migrants. Nous avons depuis 2018 une arrivée incroyable de jeunes voire très jeunes migrants. »

C'est pour cette raison que vous venez d'interpeller le préfet dans une lettre ouverte ?

« Le but, c'est de nous mettre tous devant nos contradictions. Ces gens-là sont arrivés en France, pour des raisons politiques ou économiques, pour mieux vivre. Alors, il faut qu'on leur laisse le droit au travail. On ne va pas les assister toute leur vie, on ne le pourra pas, mais leur donner du travail, si. Nous

aujourd'hui, dans notre restaurant, nous avons dix offres d'emploi qui ne sont pas pourvues. La restauration, en France, ce sont 16 000 offres d'emploi non pourvues. Nous avons là une manne de personnes qui cherchent du travail, faisons les travailler. »

Vous en employez vous-même ?

« Oui, nous avons onze migrants en situation de grande difficulté administrative mais on se bat pour qu'ils obtiennent le droit de travailler, d'avoir un logement, un salaire. Ici, on les déclare et immédiatement on les incorpore à la société. Et, ils participent à la richesse nationale. »

Comment faites-vous pour salarier des gens qui n'ont pas de papiers ?

« C'est une aberration du système... Quand vous rentrez dans une entreprise, on vous demande de faire une déclaration préalable à l'embauche. Et l'appareil est ainsi fait ainsi que le questionnaire nous permet d'écrire qu'il n'y a pas encore de numéro de sécurité sociale. Ce numéro viendra ou pas, on sait que ça va être compliqué, mais ils sont déclarés. Nous avons d'ailleurs eu un contrôle de police le 25 juillet, tout le monde était déclaré même si on est aussi dans l'illégalité. »

Vous l'avez mal pris ?

« Ce n'était pas très sympathique... Qu'on vienne nous contrôler un 25 juillet en plein service à midi, qu'on empêche le personnel de travailler, oui j'ai trouvé ça un peu dur. »

Recueilli par J.-B.V.

le dauphiné

POUR NOUS SUIVRE :

Vous pouvez nous suivre quotidiennement sur :

Facebook @LeDauphineLibere Grenoble



Twitter @LeDL_Grenoble

POUR NOUS JOINDRE :

32 rue Gustave-Eiffel 38 000 Grenoble
Pour contacter la rédaction, appeler le 04 76 88 73 37
par fax le 04 76 88 73 39 ou écrire à centre.grenoble@ledauphine.com

QUATUOR CARAVAN



De Quatuor de caractère marqué par des influences musicales diverses, leur répertoire évoluant en permanence de la musique tzigane à la chanson française en passant par le swing, le jazz manouche, la musique sud-américaine sans oublier les grands thèmes des pays de l'Est, l'ensemble au travers de leurs représentants les plus illustres.

Jean-Pierre Vidal Clarinette/Vocal - Philippe REIS Accordéon
Jean-Gabriel DECORME Guitare/Banjo
Hélène AVICE Contrebasse/Vocal



QUATUOR CARAVAN D'EST EN OUEST
Musique du Monde & Jazz d'Est en Ouest

44, avenue Gabriel Péri
Saint-Martin-d'Hères
L'atelier44@orange.fr
www.latelier44.fr

SAMEDI
21 décembre 2019
Accueil à partir de 19h30
DINER CONCERT 20H15

DINER CONCERT
35€
RÉSERVATIONS
04 76 51 60 43